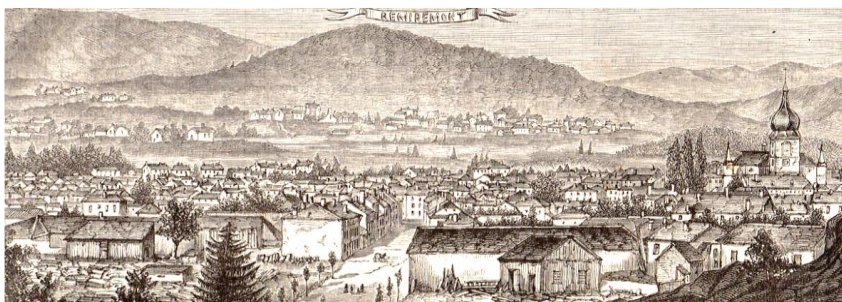




A quelques semaines d'intervalle, notre association vient de perdre deux membres éminents que leur activité professionnelle avait rapprochés, deux hommes du textile, qui s'en vont non sans avoir transmis pour les générations futures leur témoignage sur ce que fut pendant plus d'un siècle l'atout économique majeur de notre petite région.

Georges Poull (1923-2011)



Tous les membres de la Société d'Histoire de Remiremont et de sa région sont dans la peine après la disparition de Monsieur Georges Poull qui vient de nous quitter, le 12 avril dernier, à l'âge de 87 ans. Avec lui nous perdons non seulement notre doyen d'âge mais aussi un ami, un conseiller, un guide, pour qui nous avons une très grande admiration et surtout l'un de nos historiens les plus éminents.

Georges Poull était né à Saint-Laurent près d'Epinal en 1923. Ingénieur textile de formation, il fit toute sa carrière professionnelle comme directeur de filature dans différents établissements des Vosges et particulièrement à Rupt-sur-Moselle où il se fixa dès 1949. Il arriva à l'histoire par le biais de l'archéologie en faisant partie du Groupe Spéléologique et Préhistorique Vosgien dans le bulletin duquel il publia ses premiers articles. A partir de 1960, il commence à publier, à compte d'auteur, des études généalogiques sur les grandes familles de l'ancienne chevalerie lorraine dont il deviendra le spécialiste incontesté : la famille de Dompmartin, le château et les seigneurs de Boulémont, les sires de Parroye... Mais c'est surtout ses recherches sur **La maison ducale de Lorraine** parues en 1968 qui attirent sur lui l'attention des historiens en raison d'une immense érudition, d'une grande rigueur et d'une précision chronologique sans faille qui feront de cet ouvrage une référence en la matière. Monsieur Poull donne aussi en 1977 une histoire de **La maison ducale de Bar**, plus tard une étude sur **Le château de Fléville et ses seigneurs**, un

ouvrage général sur **Les Vosges, terroir de Lorraine** (1988). Il publie également dans les *Annales de l'Est, le Pays lorrain* et le *Pays de Remiremont*. Il est également un collaborateur régulier de revues telles que *Terre Lorraine, L'Intermédiaire des chercheurs et des curieux, Les Cahiers de l'union des écrivains vosgiens*. Il s'intéresse à l'histoire de **L'industrie textile vosgienne** en donnant un ouvrage à peu près exhaustif sur toutes les filatures et tissages fondées dans les Vosges depuis la fin du 18^{ème} siècle, détruisant au passage l'idée selon laquelle cette industrie serait née après l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne en 1871. D'une mémoire infallible quand il s'agissait de démêler les différentes branches d'une famille noble, Monsieur Poull a été la providence de bien des chercheurs qui ont eu recours à son immense savoir et à qui il ne refusait jamais un renseignement. Ses travaux ont reçu les plus hautes récompenses qu'un historien lorrain puisse obtenir : prix Erckmann-Chatrian, de l'Union des Conseils généraux de Lorraine et de l'Académie Stanislas.

Monsieur Poull a soutenu la Société d'Histoire de Remiremont et de sa région dès sa création apportant aux jeunes historiens que nous étions à l'époque sa grande expérience. Par les articles qu'il publia dans notre revue, les conférences qu'il prononça, les réunions qu'il anima, les voyages qu'il guida (on se souvient d'une visite en sa compagnie du château de Bourlémont), les conseils qu'il donna pour l'exposition du textile en 1981 ou encore dans la mise en route du Musée de Ventron, il prit une part très importante dans la vie de notre association. Tant qu'il a pu le faire, il venait à nos réunions mensuelles ou encore à la Bourse aux Livres anciens qu'il attendait toujours avec une grande impatience.

Nous avons personnellement vécu avec Monsieur Poull l'aventure rédactionnelle du **Dictionnaire des Vosgiens célèbres**, ouvrage paru en 1990 et dans lequel, s'il était réédité, il aurait certainement aujourd'hui une place de choix. En attendant la biographie complète qui lui est due, nous publierons, dans un prochain bulletin, ce qui peut être considéré comme le plus bel hommage que l'on puisse rendre aux nombreux travaux de celui qui fut notre ami à savoir une bibliographie que nous souhaitons être la plus complète possible.

Bernard Antuszezewicz (1935-2011)

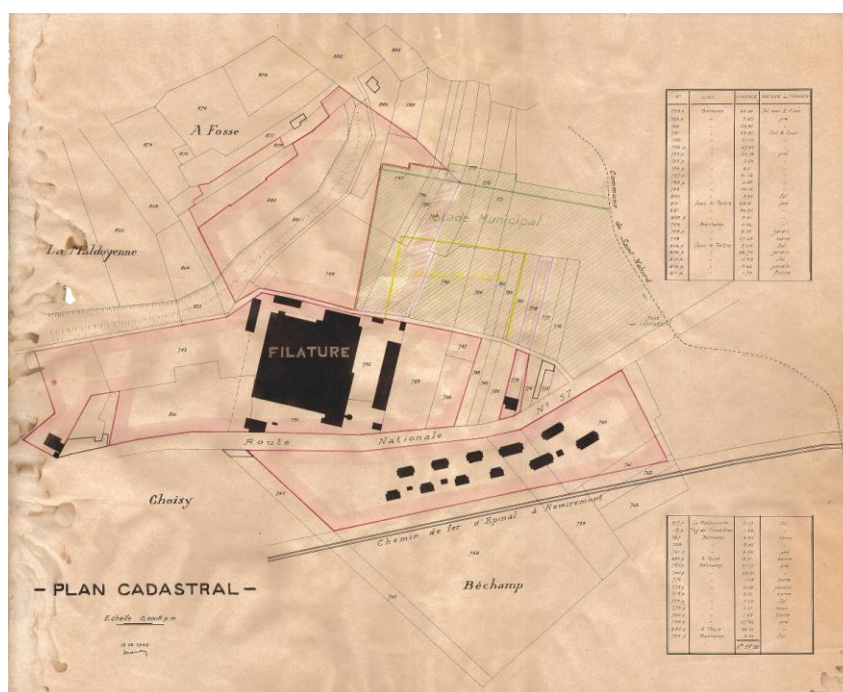
Rien ne laissait présager lors de notre dernière assemblée générale en mars dernier la disparition brutale quelques jours plus tard, de Monsieur Bernard Antuszezewicz. Nous avons évoqué lors de cette assemblée, avec tristesse le décès, de sa maman, un mois auparavant, et la démolition du site industriel des filatures de la Madeleine qui commençait alors. Sans doute, pour Monsieur Bernard, comme l'appelaient amicalement ses ouvriers, ces deux coups du sort étaient trop rudes et ont sans doute contribué à aggraver le mal qui devait l'emporter. Bernard Antuszezewicz est décédé le 13 mars 2011 à l'âge de 76 ans. Il était né à Remiremont en 1935 et était le fils de Georges Antuszezewicz qui fut maire de la ville de 1963 à 1965. Il descendait d'une ancienne famille d'industriels du textile d'origine polonaise, fixée à Mulhouse au début du 19^{ème} siècle et qui opta pour la France en 1871 après l'annexion de l'Alsace Lorraine par l'Allemagne.

Bernard Antuszezewicz assura de grandes responsabilités dans le domaine de l'industrie textile vosgienne dans une période particulièrement difficile en présidant aux destinées des filatures de la Madeleine et de Béchamp fondées à Remiremont par ses ancêtres en 1872 et 1894. Il fut également un président très actif du Syndicat du Textile de l'Est à la tête duquel il déploya, de 1985 à 1994, toute son énergie pour la défense de cette industrie menacée par la crise.

Monsieur Bernard Antuszezewicz était membre de notre association depuis son origine. Très attaché à l'histoire de sa ville natale mais aussi à celle de son entreprise, il avait été particulièrement intéressé par l'aventure que fut la création du Musée du Textile de Ventron. Ce musée abrite d'ailleurs deux belles vitrines de bobines de fils ayant valu aux filatures de Remiremont des récompenses à diverses expositions. Lorsqu'en 1987 la Société d'histoire de Remiremont se lança dans une vaste enquête sur les **Hommes et Femmes du textile dans les Hautes Vosges**, M. Antuszezewicz ouvrit largement les archives de son entreprise à Monsieur Pierre Durupt, chargé à l'époque de coordonner les recherches qui devaient aboutir un an plus tard à l'édition d'un livre qui obtint un vif succès. Avant que la filature de Béchamp ne soit démolie, Monsieur Antuszezewicz confia à la Société d'histoire une bonne partie de ces précieuses archives industrielles, leur évitant ainsi une destruction certaine. Qu'il en soit ici vivement remercié.

Aux familles de Georges Poull et de Bernard Antuszezewicz nous exprimons toute notre sympathie et notre gratitude.

Pierre HEILI



Plan de la filature de Béchamp en 1942
(Archives de la Société d'histoire de Remiremont)

Création de la Commune du Girmont Val d'Ajol

Le 1^{er} janvier 1869, les habitants du Girmont se réunirent en assemblée dans la salle de classe de l'école primitive et décidèrent leur séparation d'avec le Val d'Ajol, en commune mais aussi en paroisse. Cette séparation était demandée suite à un problème de financement d'un emprunt par le Val d'Ajol pour la construction de l'église. La demande fut aussitôt rédigée et signée.

La préfecture renvoya la demande à la maire du Val d'Ajol, en lui demandant de délibérer sur cette affaire.

Le 6 janvier 1869, le Conseil Municipal du Val d'Ajol décide, avant de se prononcer, de s'entendre avec les habitants de la section du Girmont.

Le 6 février, nouvelle discussion, le Conseil désirant :

« ... qu'une position bien nette et tranchée, permettant à chaque commune de se mouvoir et de progresser dans sa circonscription est de beaucoup préférable à une position difficile et embarrassée qui paralyserait les moyens d'actions des uns et des autres,

« que la division en commune et l'érection en succursale, dont il est question, n'est nullement l'effet de dissension entre les différentes parties de la Commune, qu'au contraire la mesure est réclamée unanimement dans un but d'humanité pour les habitants des sections à distraire, afin de leur faciliter le moyen de s'acquitter avec moins de peines de leurs devoirs civils et religieux, de suivre le mouvement de progrès qui s'opère aujourd'hui de tous côtés et leur faciliter le moyen de se procurer le bien-être dont jouissent les parties de la commune rapprochées de l'église et du centre de l'administration, est d'avis qu'il y a lieu de n'admettre l'érection en succursale de l'église du Girmont qu'avec l'érection en commune de la circonscription de cette succursale.

« Et prie Monsieur le Préfet d'accéder à leur vœu, en autorisant simultanément les deux propositions. »

Le Président et le Vice-président allèrent à Epinal pour activer le rouage administratif.

Une deuxième fois le Conseil Municipal du Val d'Ajol, fut mis en demeure de donner son avis. Le 27 avril, tous les conseillers municipaux, assistés conformément à la loi d'autant d'habitants de la commune choisis parmi les plus imposés, donnèrent à l'unanimité leur avis favorable à l'érection de la commune.

Les formalités nécessaires se firent rapidement et le 16 décembre 1869 un arrêté préfectoral créait la nouvelle commune sous le nom de « Girmont Val d'Ajol ».

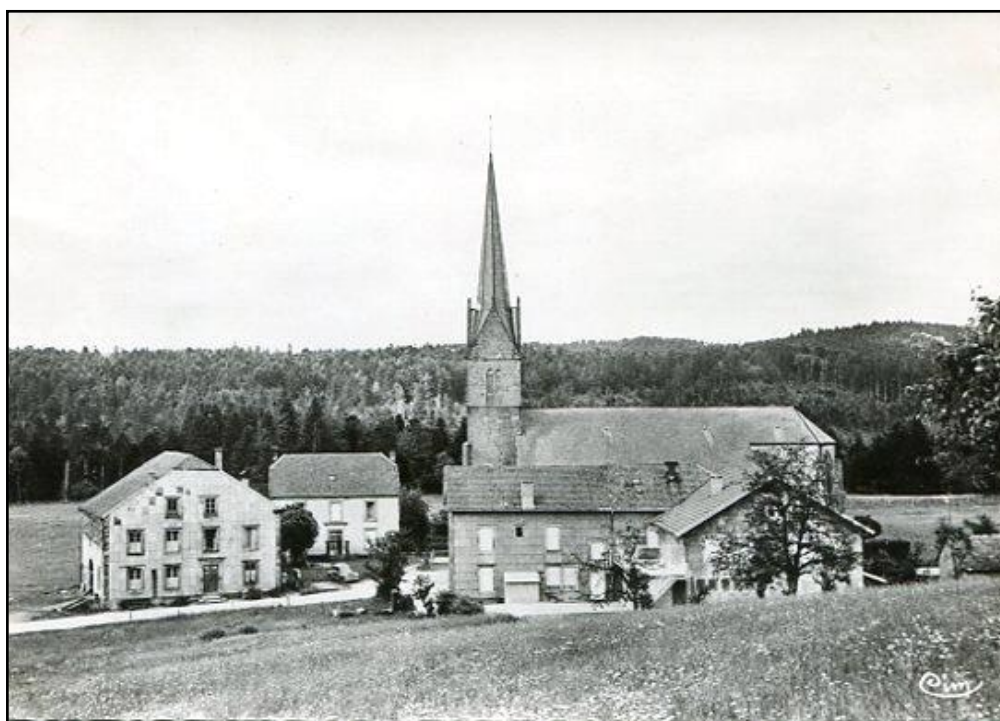
Le Girmont Val d'Ajol comprenait :

1. La section du Girmont, moins le Rabeauchamp et le Champ de la Pierre, qui préféraient rester au Val d'Ajol.
2. La section de Méreille en entier.
3. Une partie de la section d'Hérival, c'est-à-dire la Croisette, la Vigotte et le Villerrain.
4. Une petite fraction de la section de Courrupt : quatre maisons de la Houssière.

L'indivision des forêts fut maintenue. Pour fixer le revenu et les dépenses de chacun, le nombre d'affouages inscrits en 1869, qui était de 1645 pour le Val d'Ajol et de 165 pour le Girmont, fut pris pour le calcul. L'avenant pour le Girmont est donc de 33/362.

Répartition faite par Léon Louis en 1887 :

Localisation	Nombre de maisons	Nombre d'habitants
Girmont d'Aval	23	156
Girmont d'Amont	22	109
Gravier	15	67
Méreille	17	92
Clairegoutte	10	59
La Houssière	8	32
Le Beuny (Bauny)	7	34
Corfaing (Courfin)	6	28
Les Faings Potos (Faimpotot)	4	30
Feigne la Noire	1	6
Le Géhard (Jehard)	1	8
Le Villerain	1	8
Total	115	629



Le centre du Girmont Val d'Ajol entre les deux guerres mondiales.

Martial FLEUROT

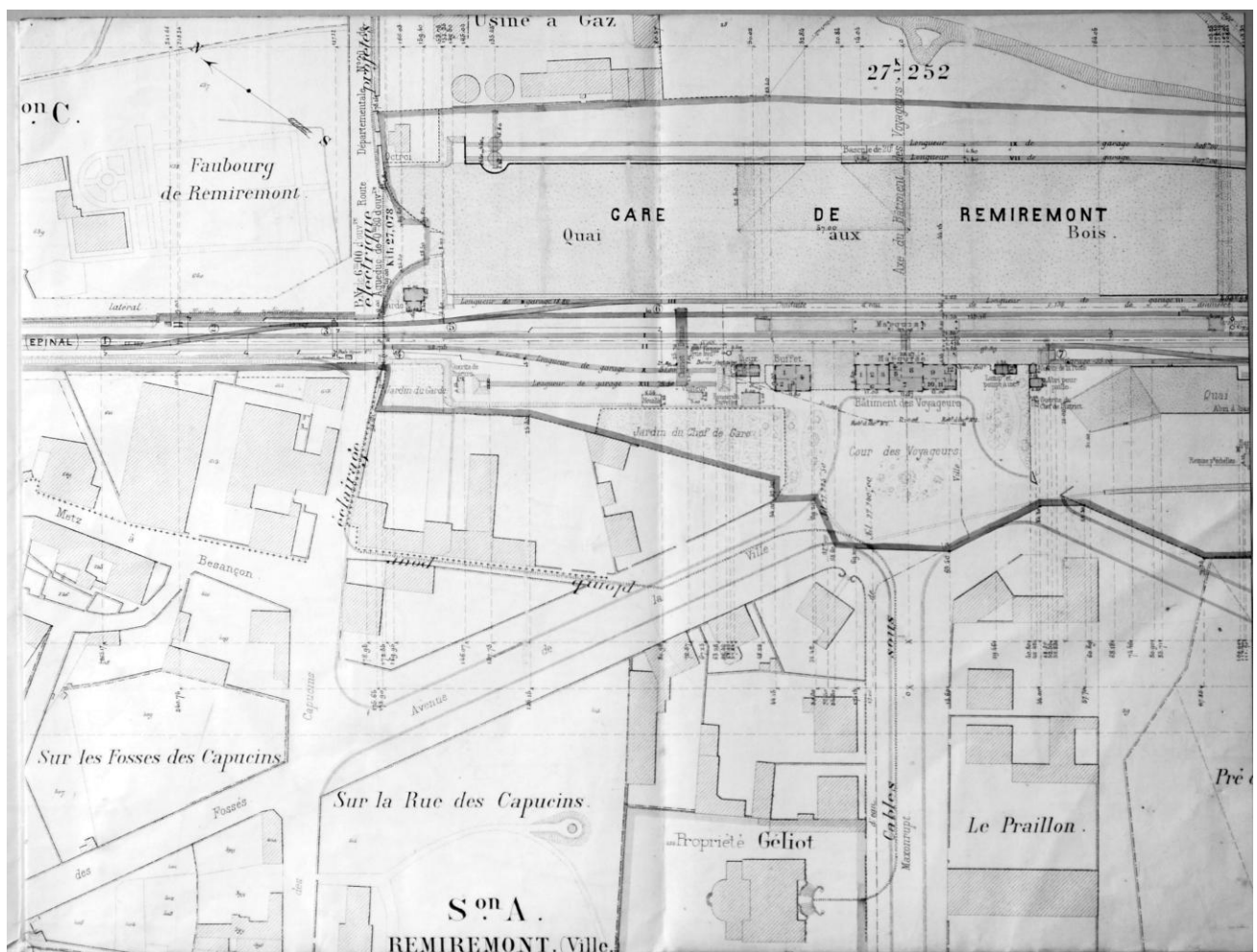
Une trace éphémère du passé industriel

Les travaux urbains sont souvent l'occasion de retrouver, pour qui sait les lire, des traces du passé industriel de la cité. Ainsi, les fouilles occasionnées par les rénovations du passage de la gare de Remiremont ont mis très provisoirement au jour d'anciennes canalisations électriques, dont Philippe Althoffer nous livre maintenant l'histoire, documents à l'appui.

En juillet 1892, Henri Géliot, propriétaire des usines des Grands Moulins depuis mai 1878, dépose une demande en préfecture, pour enterrer un câble électrique afin d'alimenter son domicile, avenue Carnot (aujourd'hui avenue Julien Méline) depuis son usine de Saint-Etienne-lès-Remiremont.

Le passage en souterrain sous la voie ferrée nécessite une autorisation du Préfet.

(Plan aux AD Vosges 342 S 3).



Le pont Le Prieur, en pierre depuis 1875, permettait un franchissement aisé et sûr de la Moselle. En mai 1907, les usines textiles sont rachetées par un groupe concurrent. On peut supposer que l'alimentation électrique de l'habitation romarimontaine est alors interrompue. Cette ligne n'aura donc été en service qu'une quinzaine d'années.

Henri Géliot décède en janvier 1899, sa veuve et ses enfants occupent la propriété plus ou moins régulièrement jusqu'aux années 1930.

Le 20 juin 1940, lorsque le Corps du Génie de l'Armée française fait "sauter" le pont Le prieur, le "château" Géliot avait changé de propriétaire¹.

Les récents travaux de rénovation des réseaux enfouis dans le passage de la gare, début mars 2011, ont mis au jour, la durée de quelques heures, un tronçon de ce câble électrique privé.

Philippe ALTHOFFER



Les usines textiles « Géliot » à Saint-Etienne-lès-Remiremont, aujourd'hui entièrement démolies.

¹ Peu de temps auparavant la famille Lothammer en avait fait l'acquisition. Les Lothammer étaient installés de l'autre côté de la rue (emplacement actuel de la maison de cure Léon Werth) où ils exploitaient une importante maison de commerce de tissus. Mais ils ne purent entrer en jouissance de leur « château », réquisitionné dès 1939 par l'armée française, puis par les troupes d'occupation qui le transformèrent en un foyer du soldat (Soldatenheim) enfin par les Alliés après la libération. En 1946, le château, très dégradé, fut vendu à la SCI de l'Institution Saint-Joseph d'Epinal pour en faire une annexe de l'ESPC (Ecole Supérieure Professionnelle Catholique). C'est encore aujourd'hui un établissement scolaire sous le nom de collège privé Saint-Joseph.



L'ancien câble Géliot mis un moment à jour au cours des travaux du Passage de la gare à Remiremont.

Cliché Philippe ALTHOFFER (avril 2011)

Le Château Géliot, avenue Julien Méline à Remiremont actuel Collège Saint-Joseph. Construit vers 1870 sans doute par l'architecte Perron comme à Saulxures. Le séquoia, symbole de la puissance du patronat textile a été coupé en 2009.



Un de nos membres nous recommande chaudement la lecture d'un livre qui vient d'être réédité à l'occasion du XV^{ème} centenaire du Royaume d'Austrasie :

HISTOIRE DU ROYAUME MEROVINGIEN D'AUSTRASIE

d'AUGUSTE HUGUENIN

aux Éditions des Paraiges à Metz

Il est parfois difficile pour tout un chacun d'avoir accès directement aux textes classiques et traditionnels relatant l'histoire du royaume d'AUSTRASIE et des Mérovingiens, cette époque peu connue, entre la fin de l'Empire Romain et l'avènement de CHARLEMAGNE. L'origine de Remiremont est pourtant bien inscrite dans l'histoire de la Cour de Metz et d'autre part issue du fabuleux mouvement monastique irlandais parvenu sur notre continent jusqu'à Luxeuil (... *et de là au Saint Mont...*).

Pour célébrer le XV^{ème} centenaire du Royaume d'Austrasie, les éditions des Paraiges à Metz ont eu la lumineuse idée de rééditer l'ouvrage ancien d'Auguste Huguenin, « **HISTOIRE DU ROYAUME MEROVINGIEN D'AUSTRASIE** », en le réactualisant quelque peu².

Reprenant les sources historiques traditionnelles, ce récit les unifie et, par son style particulier, narratif et vivant, nous livre, palpitantes, les intrigues de palais, les guerres et les grands moments de cette époque dure et cruelle, forte et fragile, cultivée et brutale...

On découvre ainsi, entre autre, l'évolution de Romaric à la Cour de Metz, ses problèmes et sa vocation, sa décision de prendre l'habit religieux au monastère de Luxeuil, et la fondation de son monastère sur le Mont Habend qui sera appelé plus tard le « Saint-Mont » (p. 199-200). On découvre aussi l'immense personnalité d'Arnoul, grand ami de Romaric, (p. 147), écouté à la Cour (p. 170), investi de lourdes responsabilités (page 195), prenant sa décision enfin de tout quitter et d'embrasser la vie d'ermite non loin du monastère de Romaric (p. 214-215)... Cet Arnoul, ancêtre lointain de Charles Martel et de Charlemagne, conseiller influent du fameux Roi Dagobert, termina ses jours dans la sainteté et la recherche de l'Absolu dans nos montagnes (en face du Saint-Mont, dans la forêt du Morthomme).

² Depuis la première édition de cet ouvrage, en 1862, les recherches historiques de plus en plus pointues apportent un éclairage plus précis et plus réaliste sur cette période... On peut citer par exemple une magnifique synthèse récente « L'Austrasie » de J. Guillaume et E. Peytremann aux éditions Presses Universitaires de Nancy (et qui est malheureusement épuisée) ainsi que les ouvrages de l'historien B. Dumézil, notamment « La REINE BRU-NEHAULT » aux éditions Fayard, paru en 2008 (toujours disponible).

Et tant d'autres personnages hauts en couleur, célèbres ou oubliés, des femmes et des hommes de pouvoir, d'orgueil, de puissance, de grandeur, de générosité, de faiblesse et de lâcheté...

On se laisse prendre par le tourbillon de cette saga flamboyante sur plus de deux siècles. Destiné au plus grand nombre, ce livre passionnant nous plonge dans tout cet univers... Au coin d'un chapitre, au détour d'une page, la montagne « sacrée » du Saint-Mont nous apparaît alors, dès son origine, comme un des lieux d'histoire et de mémoire, un des témoins de l'époque mérovingienne.

Bernard DIEUDONNÉ



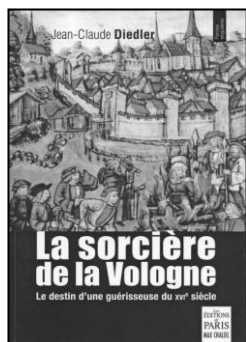
Image de saint Romaric, bois gravé de Pierre Waidmann

Dans les musées de Remiremont

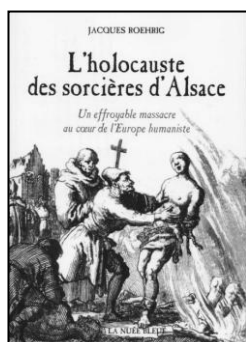
N'oubliez pas de visiter la belle exposition consacrée au peintre romarimontain Pierre Waidmann (1860-1937), à laquelle notre ami Jean-Pierre Stocchetti a très largement contribué.

Jusqu'au 19 septembre 2011

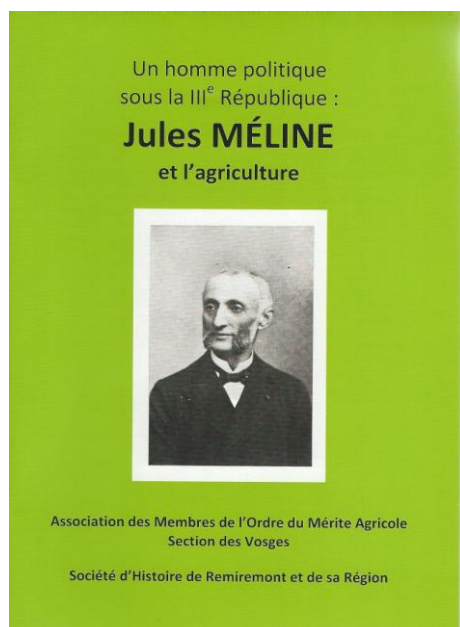
Livres parus



Notre ami Jean Claude Diedler, docteur de l'Université de Franche-Comté, est spécialiste de la sorcellerie en Lorraine et de la violence sociale, notamment dans le monde fermé des communautés rurales. Dans *La sorcière de la Vologne*, il raconte sous une forme romancée, le destin d'une guérisseuse du 16^{ème} siècle, Claudette Clauchepied, brûlée sur le bûcher à Bruyères le 4 avril 1601. Histoire parfaitement véridique puisque l'auteur a utilisé pour son récit la minute intégrale du procès conservé aux Archives départementales de la Meurthe-et-Moselle sous la cote B 3753. Editions de Paris Max Chaleil.



Jacques Roehrig, membre de notre association, publie sous le titre *L'holocauste des sorcières d'Alsace, un effroyable massacre au cœur de l'Europe humaniste*, aux Editions de la Nuée bleue, une suite à l'ouvrage à succès qu'il avait publié sur le même sujet en Lorraine. Comme dans son précédent livre, grâce à un dépouillement systématique des sources bibliographiques, l'auteur offre aux lecteurs un important corpus de 1600 prétendues sorcières ayant fait l'objet de condamnation en Alsace au 16^{ème} siècle et au début du 17^{ème}.



A l'occasion du congrès national de l'Association des membres du mérite agricole (AMOMA) qui se tient cette année à Epinal, nous avons, à la demande et avec l'aide de cette association décidé de rééditer la plaquette sur Jules Méline publiée en 1988 par nos soins pour le 150^{ème} anniversaire de la naissance du grand homme politique vosgien de la 3^{ème} République. Cette plaquette était depuis longtemps épuisée. Nous avons conservé de la première édition la généalogie de Méline, la chronologie de sa vie, le texte de M. Pierre Barral sur sa carrière de parlementaire républicain. A la demande de l'AMOMA nous avons orienté ce petit ouvrage vers l'action de Méline en faveur de l'agriculture en remplaçant, à notre grand regret, l'article de Pierre Durupt sur *Méline, homme du textile* qui figurait dans la première édition par un résumé de l'article d'Anne Deneux paru initialement dans *le Pays de Remiremont*, n° 6, 1983-1984, sous le titre de *Méline, « père de l'agriculture française »*. Nous avons par ailleurs renouvelé l'illustration et ajouté des renseignements sur la décoration du mérite

agricole, sur le comice agricole de Remiremont et sur le ministère Méline. Michel Claudel a assuré la saisie et la mise en page des textes. Nous remercions vivement l'Association des Membres de l'Ordre du Mérite Agricole (AMOMA) et sa section des Vosges présidée par Michel Thouvenin pour nous avoir donné la possibilité de rendre hommage, par ce petit livre, au plus illustre des Romarimontains.

Cette brochure peut nous être commandée par courrier au prix de 5 euros plus 1,50 de port.

Les prochains rendez-vous de la Société d'Histoire de Remiremont et de sa Région

Samedi 25 juin 2011

Rendez-vous au Saint-Mont pour notre traditionnel pique-nique. A partir de 17 h : accueil sur place avec visite guidée des lieux et lecture du paysage. 19 heures : pique-nique. S'inscrire par courrier au siège 31 rue des prêtres 88200 REMIREMONT ou par courriel auprès du président : heili.pierre@orange.fr

Dimanche 4 septembre 2011

Salon du livre Vosges-Lorraine, à Mirecourt, de 10 h à 18 h, Espace Flambeau, entrée libre. Editeurs, Sociétés savantes, auteurs, libraires vous attendent pour vous proposer un immense choix de livres régionaux anciens et modernes.

Vendredi 16 septembre 2011 à 20 h 30 au Centre culturel de Remiremont :

Dans le cadre des journées du patrimoine :

Conférence de Fabrice Henriot, secrétaire de la Société d'Emulation des Vosges, sur « Les mesures de protection du patrimoine et des œuvres d'art dans le département des Vosges au cours des deux guerres mondiales ».

Samedi 8 et dimanche 9 octobre 2011 de 10 à 12 et de 14 à 18 heures, à l'Espace du Volontaire à Remiremont : Bourse aux livres anciens et d'occasion de la Société d'Histoire de Remiremont et de sa Région. Des milliers de livres, bouquins, revues, documents à petits prix.

Du vendredi 14 au dimanche 16 octobre 2011 : Journées d'Etudes Vosgiennes, à Ville-sur-Ilлон et Dompaire.

***Nos réunions sont libres et gratuites. N'hésitez pas à y inviter vos amis ;
songez aussi à les faire adhérer.***

***Permanences du lundi matin :
de 9h00 à 11h00 au local de la Société, 31, rue des Prêtres à Remiremont.***

Cette livraison de notre bulletin de liaison **Romarici Mons** a été composée, illustrée et mise en page par Michel Claudel, à qui on peut adresser des textes, communications ou informations pour le prochain numéro :

4 rue des Prêtres - 88200 REMIREMONT ou claudel.mi@orange.fr

Reproduction : B.T.C.R., rue des Poncés - 88200 Saint-Etienne-Lès-Remiremont